

but n'est pas tant de donner des notions scientifiques proprement dites aux enfants des écoles primaires que de former en eux des habitudes d'observations précises, de de travail exact, de raisonnement juste ; ce qui déterminera le succès dans la plupart des circonstances de la vie.

Cet enseignement pourtant, n'est pas particulier à l'Irlande ; il est basé sur un rapport « of a British Association Committee. » Voici en quoi il consiste : Il s'agit d'organiser un petit laboratoire avec tous les instruments qui servent à mesurer. Les enfants doivent venir en contact avec tous ces instruments et s'habituer par eux-mêmes à les manipuler et à faire de petites expériences. Dans les trois premiers degrés, cet enseignement se donne plutôt sous la forme de leçons de choses. Dans les cinq autres degrés on suit un véritable cours pratique des notions principales de chimie, de physique. On se rend à un laboratoire pour cet enseignement absolument basé sur l'expérience. Les élèves doivent ensuite rendre compte par écrit de la leçon donnée : ce qui habitue en même temps ces jeunes gens à la rédaction. (Voir Rules and Regulations of the Commissioners of National Education in Ireland, p. 96.)

On veut également donner à l'économie domestique un fondement tout scientifique, basé sur des expériences faites par les filles elles-mêmes. Ainsi, on divise le cours en trois parties dans lesquelles entrent plus ou moins toutes les notions qui figurent au programme d'études des garçons intitulé «Elementary Experimental Science.» On étudie pratiquement les mesures de longueur, la balance, les volumes, les superficies, les lois des corps flottants, l'expansion des solides et des liquides, le poids de l'atmosphère, la construction des thermomètres, les principaux effets de la chaleur sur les aliments, la préservation des aliments, etc..... Voir Rules and Regulations, p. 97.

Nous voulons cependant faire remarquer qu'on a bien de la peine à introduire le cours de science élémentaire, les travaux manuels, la cuisine et le blanchissage. Prénez, par exemple, le rapport officiel, et voyez ce qu'on dit pour le circuit de Killarney, et vous constaterez que les résultats sont très minces. Nous avons visité ailleurs d'autres écoles nationales à Cork, nous nous sommes rendus à l'école Saint-Pierre, à l'école Saint-Paul et à l'école Saint-François ; à Waterford, nous sommes allés à l'école Saint-Patrice, à l'école Saint-Etienne, qui est l'école d'application de l'école Normale dirigée dans cette même ville par les Frères des Ecoles Chrétiennes, (de la Salle).

Waterpark College.—(Frères des Ecoles Chrétiennes).

Ce collège fut fondé en 1892 et prépare pour le commerce et pour les professions. C'est dire qu'on y donne l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire. Il y a sept classes pour les enfants. Elles sont outillées avec tous les appareils modernes et fournies d'objets d'art et d'intérêt éducationnel : Histoire naturelle, Architecture, Art, Dessin, Science, Botanique, et Géologie. Ces pièces renferment aussi un laboratoire pour la chimie et la physique, une section pour le commerce et le Service Civil. Une bibliothèque, un champ pour le « football », un club nautique, des jardins spacieux présentent tous les avantages pour le développement du corps et de l'esprit.

En outre, nous avons visité le collège des Frères de la Présentation, Mardyke, Cork. Ce collège, dirigé par les Frères de la Présentation, a pour but de fournir aux habitants de la ville de Cork l'opportunité de donner à leurs fils une haute culture anglaise, classique, scientifique et commerciale. Cette maison fut fondée en 1888 ; mais on y a fait des additions considérables. Toujours on s'est rappelé dans les agrandissements que les lumières, le chauffage et la ventilation doivent être en conformité avec les principes modernes. Les sports athlétiques, la gymnastique, y sont en honneur, comme le prouvent les succès remportés dans les différentes joutes.

Jeux à l'école

Il est difficile d'aller en terre anglaise et de ne pas parler de sport. Toutefois nous n'avons pas l'intention de faire la théorie des jeux, d'en étudier l'instinct au point de vue psychologique. Herbert Spencer, on le sait, s'est occupé de cette question. Le père Didon ne l'a pas dédaignée. De fait, tous les gouvernements des